

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans... OFFICE DE PUBLICATIONS... 222 rue de Chartres...

TEMPERATURE Du 26 juillet 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 653 rue Canal, N.-O., Lne.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE. Une Charité. Berlin jugé par Mark Twain. La Lisette de Béranger. Les Conseils d'une grande actrice.

Congratulations. Il y a quelques semaines un amiral japonais et quelques officiers de sa suite ont visité les Etats-Unis. Ils y ont été reçus avec tous les égards possibles et nul doute qu'ils n'aient emporté de leur séjour une bonne impression.

rive de l'autre côté de l'Atlantique l'écho de congratulations semblables. Deux croiseurs japonais sont entrés dans le port français de Brest, où se trouvaient deux croiseurs américains, et depuis ce moment il n'est pas d'amabilités que l'on ne fasse aux marins japonais. A un dîner donné en l'honneur des officiers japonais par le contre-amiral américain Stockton, celui-ci a porté un toast à l'empereur du Japon, et le capitaine Takantchi a répondu en souhaitant longue vie et prospérité au président Roosevelt. Tout est pour le mieux, en même temps les matelots des deux nations étaient consignés à leurs bordes respectives, tant on craignait du grabuge entre eux.

Le lendemain l'amiral japonais et les officiers de son état-major sont allés à Paris, et dans cette capitale de la France, hospitalière et enthousiaste entre toutes, ils ont été reçus avec éclat, avec pompe. A un déjeuner qu'il leur offrait le président de la République Française a, lui aussi, proclamé l'amitié qui unit son pays au Japon et exprimé ses meilleurs souhaits pour le bonheur du Mikado, et l'ambassadeur de celui-ci, ne voulant pas être en reste, a dit combien l'estime de ses compatriotes pour la France était devenue plus cordiale et plus profonde depuis la conclusion d'une entente entre les deux pays.

Mais la France a, depuis plusieurs mois, pris des mesures exceptionnelles pour assurer la protection de ses possessions asiatiques. Et elle a sagement agi. Il ne faut pas être trop pessimiste, mais on ne peut pas empêcher de penser que toutes ces congratulations ne sont que des grimaces officielles et qu'en Europe aussi bien qu'en Amérique on n'a guère confiance dans l'empire du Mikado.

l'empereur est un nommé Klossovsky. Leur plan était de faire parvenir Klossovsky jusqu'à l'empereur sous le déguisement d'un sergent de la garde impériale. L'enquête a démontré que les conspirateurs avaient des attaches jusque dans le palais de Tsarkoe Solo et que plusieurs domestiques leur avaient fourni des renseignements sur les faits et gestes de l'empereur.

Un nouveau Jack l'Eventreur. Berlin, 26 juillet.—La population de Berlin est épouvantée par les actes d'un infâme criminel, ou d'un fou, qui a fait son apparition ce matin dans les rues de la ville et a éventré cinq jeunes filles à coups de poignard. Les crimes ont été commis dans diverses parties de la ville. Chacune des victimes a eu le ventre ouvert d'un violent coup de couteau. L'une des jeunes filles est morte au bout de quelques minutes dans d'atroces souffrances; les autres sont grièvement blessées et l'on n'a pas l'espoir de les sauver. Le criminel a jusqu'ici réussi à éviter les recherches de la police.

Troubles apaisés. Rome, 26 juillet.—La concession permettant que l'ex-ministre de l'Instruction Publique Nasi, qui est accusé d'avoir détourné \$500,000 des fonds de l'Etat, soit emprisonné dans sa propre maison a apaisé ses amis en Sicile et mis un terme aux émeutes. Trente personnes ont été blessées à Reggio pendant l'émeute et les fenêtres du palais du cardinal Portonovo ont été brisées. Le commandant des carabinieri s'étant déclaré incapable de disperser les émeutiers, faute de renforts, les prêtres et les séminaristes ont lancé des briques et des tuiles du haut des bâtiments sur les émeutiers.

Communications avec la planète Mars. New York, 26 juillet.—Nicola Tesla, l'expert électricien, qui espère pouvoir communiquer avec les habitants de Mars, a réglé la dette de \$1,105 qui pesait sur la grande tour d'acier que devait vendre le héritier de Suffolk County, L. I., lundi prochain. Quand Tesla eut acheté 200 acres de terre à Warden Cliffe, L. I., il dépensa des milliers de dollars pour l'érection de la tour et d'autres bâtiments. Les fondations de la tour ont une profondeur de près de 300 pieds. C'est par vibrations électriques de cette tour que Tesla croit pouvoir envoyer des messages à Mars.

Attentats à la dynamite. Chicago, 26 juillet.—Une tentative a été faite hier soir pour faire sauter au moyen d'une bombe de dynamite, la demeure de Mont. Tenner, un propriétaire de maison de jeu. Une tentative semblable avait été faite il y a cinq jours contre un café appartenant à l'ancien sénateur d'Etat John F. O'Malley. La police paraît disposée à croire que ces deux attentats ont été perpétrés par des joueurs jaloux du succès de Tenner et de O'Malley.

Divorce accordé à Lady Bagot. Londres, 26 juillet.—Le Tribunal civil de Londres a accordé aujourd'hui le divorce à Lady Bagot of Rugley, antérieurement Miss Lillian May, de Baltimore. Arrestation d'un japonais. Chicago, 26 juillet.—On mande d'Austin, Texas, à la "Tribune": Un japonais qui photographiait les batteries du camp militaire d'Etat a été arrêté hier après midi. Les autorités militaires ont immédiatement ouvert une enquête.

Une interview avec le vice-amiral Ijain.

Paris, 26 juillet.—Le "Gil Blas" publie aujourd'hui une interview avec le vice-amiral Ijain, commandant de l'escadre japonaise mouillée à l'heure actuelle en rade de Brest.

Sur la demande qui lui a été faite si le gouvernement japonais en face des récents événements n'avait pas résolu d'augmenter le programme de ses constructions navales, le vice-amiral a répondu ce qui suit: "Notre programme naval s'étend sur un grand nombre d'années à venir, et nous l'exécuterons ponctuellement et rigoureusement comme le font les grandes puissances d'Europe. Mais ce programme n'a pas été augmenté pendant les derniers mois et il reste tel que l'a fixé l'armistice dans le courant de l'année dernière.

Parlant du nouvel emprunt japonais l'amiral Ijain a dit qu'il était inexact de déclarer que cet emprunt servirait à l'augmentation de la puissance navale; le gouvernement n'a d'autre intention que d'améliorer les communications dans l'intérieur du pays et en Manchourie et le plus grand partie de l'emprunt servira à la construction des voies ferrées. "Nous sommes satisfaits de l'état actuel de notre marine, a ajouté le vice-amiral, et nous la croyons capable de faire face à toutes les éventualités. Le gouvernement japonais tout en refusant l'armistice pour la défense navale, entend que le budget de la marine ne soit pas dépassé.

Le vice-amiral Ijain ignore si le Japon a l'intention de construire des navires de guerre pour le compte de la Chine. Les grandes manœuvres allemandes. Berlin, 26 juillet.—Les grandes manœuvres allemandes connues sous le nom de manœuvres impériales, auront lieu dans les environs de Posen, Prusse, dans le courant du mois de septembre. Ces manœuvres seront intéressantes par le fait que le ministre de la guerre a résolu de tenter un essai pratique de toutes les inventions appliquées à l'art de la guerre.

Des ballons dirigeables, des bicyclettes et des automobiles armées de mitrailleuses seront utilisés pour effectuer des reconnaissances. Des tours cuirassées portant des canons à tir rapide sur des plateformes tournantes seront aussi mises à l'essai. Un emprunt argentin. Buenos Ayres, 26 juillet.—Un emprunt municipal de quarante millions de dollars or, sera prochainement lancé par la ville de Buenos-Ayres.

AMUSEMENTS. WHITE CITY. Le Casino de la White City est foulé à chaque représentation du "Makdo" par les artistes de la troupe Olympia. Miss Ro-alpia Sheldon, qui tient le rôle de Katisha que tenait au-

METTEZ-VOUS A L'ŒUVRE 4% INTERET COMPOSE 4% BANQUE DU PEUPLE PRES DE LA POSTE. Etablie en 1869. Capital et Surplus \$600,000. BRANCHE DE DEPOTS D'ÉPARGNES, Rue du Canal, coin de la rue Bourbon.

Un scandale à La Havane.

La Havane, 26 juillet.—Le journal "La Discussion" accuse le conservateur des archives nationales d'avoir autorisé M. Manuel Sanguilly, délégué cubain à la conférence de La Haye, à prendre, l'année dernière, dans les archives plusieurs documents historiques de grande valeur, ayant trait au patriotisme cubain Placido, fusillé par les espagnols en 1844. "Un document qui portait l'autographe du révolutionnaire Heredia a aussi disparu, déclare ce journal, et selon toute apparence ces documents seront perdus pour la nation."

Ouragan en Georgie.

Augusta, Ge., 26 juillet.—L'ouragan qui s'est abattu la nuit dernière sur Augusta et les environs a causé des dommages considérables aux arbres fruitiers et aux récoltes. Le service du télégraphe et du téléphone est en partie interrompu, de nombreux fils et poteaux ayant été rompus par la violence du vent.

Arrivée de trois cuirassés à New York.

New York, 26 juillet.—Les trois cuirassés "Virginia", "Georgia" et "New Jersey", faisant partie de la seconde division de l'escadre de l'Atlantique, sont arrivés ce matin à New York, venant de New Port, R. I. Les marins seront autorisés à descendre à terre pendant leur séjour à New York. Ces cuirassés retourneront à Newport dans les premiers jours du mois d'août pour prendre part à manœuvres d'été.

Un concert argentin.

Buenos Ayres, 26 juillet.—Un concert municipal de quarante millions de dollars or, sera prochainement lancé par la ville de Buenos-Ayres.

UN APPEL. Les maisons à appartements, les maisons où règne la misère, les maisons contenant trop de monde, les maisons à appartements où il y a des malades, les maisons où la démolition de nos pères... W. G. TEBALD, Président du Comité des Finances de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane.

AUX BOULANGERS. LA BOURSE PANIÈRE FAIT SON PAIR. Les meilleurs pains de farine de maïs les plus délicats sont obtenus par BROWDER FRERES. 514 rue Magazine.

SULLETTIN FLUVIAL. Tableau de données hydrologiques avec colonnes pour Station, Niveau, etc.

Feuilleton. L'ABEILLE DE LA N. O. LES CRIMES D'UN HÉROS. PAR THEODORE CAHU. DEUXIÈME PARTIE. LE RÊVE. (Suite.)

sent. Sa mère avait commis une faute, Miette était sa sœur! La dormeuse continuait toujours souriante: —Ma Fernande... la mère de ta petite sœur... Morian... Je l'aimerais davantage, puisque'elle est ma sœur... Et vous l'avez remarqué... je le sais... elle me ressemble. —Oh, chère enfant! murmura le duo en la pressant dans ses bras. —Où est-ce, à ce moment, recommençait à parler tout haut. Le duo tourna la tête; Fernande écouta. La main droite tendue sur la couverture blanche, la dormeuse murmurait d'une voix dolente: —Un petit son, monsieur, pour acheter du pain! Fernande ne put retenir un sanglot.

calme sublime, elle murmura: —Vous avez dit, mon oncle: "Une fille n'a pas le droit de juger sa mère!"... C'est toujours maman... —Et Miette? hasarda le duo. —Je l'aimerais davantage, puisque'elle est ma sœur... Et vous l'avez remarqué... je le sais... elle me ressemble. —Oh, chère enfant! murmura le duo en la pressant dans ses bras. —Où est-ce, à ce moment, recommençait à parler tout haut. Le duo tourna la tête; Fernande écouta. La main droite tendue sur la couverture blanche, la dormeuse murmurait d'une voix dolente: —Un petit son, monsieur, pour acheter du pain! Fernande ne put retenir un sanglot.

Morian!... Elle se répétait ces trois mots, puis, à ses oreilles, tintaient obstinément les dernières paroles de sa mère: —"Un petit son, monsieur, pour acheter du pain!" Sa mère, une Châteaubourg, demandait l'annonce aux passants... Sa mère était la mendicante du Pavillon d'Armenonville... Par quel épouvantable drame en était-elle arrivée à cette horrible misère?... Cela lui avait causé un déchirement... La révélation inconsciente de la faute lui avait été moins rude. —Jamais elle n'eût imaginé un tel désastre. Mais la vérité était là dans son réalisme poignant. Elle ne pouvait douter. Elle avait entendu, elle l'entendait encore la complainte lugubre des professionnels de la misère! —Un petit son, monsieur, pour acheter du pain! Elle entrevoyait dans les ténèbres d'un passé un drame mystérieux, lamentable, dont le capitaine Morian, le sauveur d'Hermand, était le héros. Quelle coïncidence singulière!... extérioritaire! Sans doute aucun, le capitaine ignorait le vrai nom de la comtesse, car le loyal officier n'aurait pas osé concevoir l'idée monstrueuse de lui confier l'enfant d'une liaison coupable, l'enfant de sa mère: à elle Fer-

mande. Pen à pen, ce douloureux passé se reconstruisait à ses yeux. Elle s'expliquait l'attitude du duo après le départ mystérieux... son silence, car depuis il n'avait jamais prononcé le nom de sa sœur, dont la faute rejallissait sur la famille. Elle s'expliquait moins la conduite du capitaine qui, croyait-elle, avait abandonné sa mère dans le besoin. —Il aime pourtant sa fille, se disait-elle. Pourquoi a-t-il abandonné la mère... A moins que par fierté, ma mère ait refusé, n'ait rien voulu demander ni à lui ni à mon oncle? Inconsciemment... elle disait parfois "ma mère" et plus toujours "maman." Les premiers rayons du soleil filtraient à travers la fente des rideaux, lorsque ses idées se confondirent; elle cessa de penser et s'endormit dans le fauteuil où elle était d'un sommeil lourd, pesant, traversé par un cauchemar.

Il n'y a pas de remède... Hélas! elle se reconstruisait à ses yeux. Elle s'expliquait l'attitude du duo après le départ mystérieux... son silence, car depuis il n'avait jamais prononcé le nom de sa sœur, dont la faute rejallissait sur la famille. Elle s'expliquait moins la conduite du capitaine qui, croyait-elle, avait abandonné sa mère dans le besoin. —Il aime pourtant sa fille, se disait-elle. Pourquoi a-t-il abandonné la mère... A moins que par fierté, ma mère ait refusé, n'ait rien voulu demander ni à lui ni à mon oncle? Inconsciemment... elle disait parfois "ma mère" et plus toujours "maman." Les premiers rayons du soleil filtraient à travers la fente des rideaux, lorsque ses idées se confondirent; elle cessa de penser et s'endormit dans le fauteuil où elle était d'un sommeil lourd, pesant, traversé par un cauchemar.

quime suis habituée à sa présence, à son babillage innocent!... D'un autre côté, puis-je recevoir sous mon toit l'homme qui a séduit ma sœur même sans le savoir... Non, il ne doit pas se revoir... Le mari n'est pas mort!... Tout au moins nous l'ignorons puisque nous n'avons aucune nouvelle de lui depuis qu'il s'est échappé de la maison de santé. A la fin, fatigué de penser impossible de prendre une réconciliation dans une situation qu'il voyait sans issue, le duo se coucha et, les fatigues aidant, s'endormit à l'aube. Son sommeil fut court. A huit heures il était levé et sans avoir sonné son valet de chambre pour l'aider à sa toilette selon son habitude, il s'assit devant son bureau et écrivit le télégramme suivant qu'il fit aussitôt porter par Denis. "Docteur Giraud, "Champignelles (Meurthe-Moselle) "Événement imprévu ex- votre présence immédiate. Votre bonne santé. Partez à midi. "Châteaubourg." Volontairement, ce télégramme restait imprévu adu d'évit toute indiscretion à Champignelles. —Giraud, pensa le duo, se s'